

aux petits; il ne croit pas que ce soit la manière de s'y prendre pour réussir. Il me semble pourtant que saint François-Xavier faisait de même.

Ce brave homme a fixé, paraît-il, le temps de sa mission ici à cinq ans, quoiqu'il ne l'ait pas dit ouvertement. Je sais qu'il s'annonce partout pour 1836. En ce cas, tout ce qui regarde cette mission se réduira à peu de chose. Je pense qu'il va demander son congé à l'évêque de Québec; c'est un malheur s'il l'obtient. On le vante et on le plaint trop dans une foule de lettres qu'il reçoit tous les ans et auxquelles il répond, paraît-il, sur le même ton. On croit les choses plus avancées qu'elles ne le sont. Il n'est pas d'ailleurs si à plaindre qu'on le croit. Il n'est qu'à neuf lieues d'ici et n'a que quatre lieues pour venir à la prairie du cheval blanc; il peut voir un prêtre toutes les semaines, il a une maison de 30 sur 20 pieds pour le loger, un ménage pour le servir, peu d'ouvrage à faire. Il peut se nourrir continuellement de gibier et de poisson. Il a des provisions d'ici, il passe l'hiver avec nous. Je suis persuadé qu'en venant ici il pensait y être plus mal. Ce sera bonne chose de retarder son départ, ce qui ne sera pas facile s'il le veut décidément. Il vous en parlera sans doute. La maladie du pays, des parents, des amis le tourmente et est augmentée par toutes ces plaintes qui lui viennent de tous côtés.

M. Poiré parle aussi un peu sauvage, mais il ne sera jamais capable d'instruire à cause de la difficulté qu'il a à s'exprimer; il est chargé de la prairie du cheval blanc, où il va se fixer; il tient là une école. Je souhaite que ce soit pour longtemps. La maladie de M. Belcourt pourrait bien le gagner. Quand on voit partir son prédécesseur, on croit que son tour est venu.

M. Thibault commence aussi à entendre le sauteux; c'est peut-être celui qui est le plus propre à l'oeuvre; il a fait l'école de Saint-Boniface jusqu'au commencement de ce mois, où je l'en ai déchargé en faisant venir ici un maître qui tenait une école dans le haut de la rivière et qui a été autrefois commis; c'est le fils de M. Shaw, que vous avez sans doute connu dans le Nord-Ouest. C'est un converti. Il fait l'école française, et l'anglaise pour quelques-uns. M. Thibault fait la classe latine que j'avais faite jusqu'alors.

Sans faire connaître à M. Belcourt que je vous parle de lui, je pense qu'il est indispensable qu'il continue plus longtemps une oeuvre qui requiert sa présence, qu'il a peine à faire prendre et qui prendra encore moins sous un autre. J'en parlerai à l'évêque de Québec. Tâchez de vous en mêler pour parer ce mauvais coup. Je sais qu'il faudra plus d'une raison pour l'arrêter. C'est déjà beaucoup s'avancer que de dire: "Je partirai dans deux ans". Je vous souhaite santé, force et courage au milieu de vos tripulations.

Priez pour celui qui a l'honneur de se dire, Monseigneur, de Votre Grandeur le très humble et très obéissant serviteur.

† J. N. Ev. de Juliopolis.